

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 44 (2017)
Heft: 168

Rubrik: Vos remarques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TABLEAU COMPARATIF

La comparaison de cinq notions présentées dans L'EXPRESSION DU MOIS démontre que le fonds patois connaît peu les termes 'réjouir' ou 'chagrin', comme 'joie' et 'tristesse', ils sont tous empruntés à la langue française et adaptés à la phonétique locale. Le Jorat indique le terme 'douleur' et le verbe *s'ébaloï* connu dans le canton de Vaud avec le sens de se réjouir, passer le temps agréablement. À l'inverse, les notions de plaisanteries, de rire ou de pleurer suscitent un lexique dialectal riche, nuancé et variant d'une région à l'autre. Bref, la joie se décline avec les rires, les amusements ou les chants alors que la tristesse perle les yeux comme le résume Charles Vianey :

Ul è kontè : ul a èvya dè rirè, dè s amzò, dè shantò,

ul è triste : ul a dè lormè dyè le ju.

Il est content : il a envie de rire, de s'amuser, de chanter.

il est triste : il a des larmes dans les yeux.

Dans la sphère dialectale, l'action exercée par le sujet l'emporte largement sur la désignation de la langue, le verbe se multiplie à l'envi tandis que le substantif se fait rare dans le discours patoisant. La richesse d'une langue ne coïncide pas avec celle de l'autre, la richesse du français diffère de celle du patois. Comment pourrait-on imaginer que l'une des deux langues soit inférieure à l'autre ?

De plus le mécanisme du transfert du vocabulaire physique au domaine moral caractérise l'expression imagée de nos patois. Le discours figuré si abondant ainsi que la poésie toujours à l'œuvre dans le cœur et dans la langue du patoisant contribuent à la beauté joyeuse du patois.

Dóou tèïn ke lù moùndo è moùndo,

Rìgre è plorà

Fé la vyà dóou moùndo!

Bònnè féithe dè Tsalènde !



VOS REMARQUES
